

Abdoulaye Ndoye cultive la patience

Pro A. Cholet Basket. L'arrière-meneur des Espoirs a encore pointé son nez dans la cour des grands, samedi. 6'15" pas forcément évidentes dans le contexte du non-match de CB.

Le mistral a balayé les rêves choletais samedi. Comme de rien. Abdoulaye Ndoye avait déjà traversé pareils vents contraires cette saison en Pro A, avec une présence sur le parquet encore plus conséquente (11'). Mais c'était à Monaco, dans un match à l'enjeu très relatif considérant la différence de niveau, et donc de championnat, occupant les deux formations. Face à des Varois adversaires directs, l'enjeu était tout autre à la Meilleraie.

Entre la pression du résultat et celle d'une prestation collective à la dérive, la détermination du Choletais aurait pu être sujette à variations. « Il ne faut vraiment pas faire attention à ça, balaye Abdoulaye Ndoye. Quand on rentre, il faut faire son job. Après, on ne peut pas tout gérer. » Bref le garçon avait surtout à se concentrer sur son pré carré, celui que lui avait attribué Philippe Hervé.

Stabiliser son tir

« Ma tâche, c'était de mettre une grosse pression sur l'autre meneur, pour le perturber, lui compliquer les choses, » dévoile l'intéressé. Une mission clairement défensive, qui peut expliquer sa ligne de stats parfaitement vierge. Ndoye avait un rôle de l'ombre : user l'adversaire avant même de penser à la lumière des projecteurs. « En fait, quand je suis rentré, c'était clairement pour les perturber avec mon sang neuf, pour fatiguer le meneur. » Avec un sacré défi personnel à accomplir : contrôler David Michineau, drafté par les Clippers en juin dernier. « Ça donne envie de se montrer, » commente-t-il sobrement.

Justement, on devrait revoir le jeune



Abdoulaye Ndoye n'a pas plombé CB, samedi, mais il sait que le chemin est encore long avant d'éclorre complètement.

arrière-meneur (18 ans, 1,97 m) régulièrement sur le parquet. D'abord parce qu'il est dans la philosophie de Philippe Hervé de lancer les jeunes dans le grand bain, le technicien le répète régulièrement. Ensuite parce que vu le niveau défensif de CB samedi sur les postes extérieurs, Ndoye n'a pas à rougir de la comparaison dans ce secteur. « On a parlé avec le coach de mon temps de jeu, explique-t-il. Je dois déjà prouver tous les jours aux entraînements. » L'école de la rigueur. Avec laquelle le

Choletais n'en a pas fini.

« La clé, c'est la patience, souligne Thierry Chevrier. C'est ce qui est le plus difficile à faire comprendre aux joueurs et à leurs agents. Quand on voit le parcours de Michineau justement, on s'aperçoit qu'il est passé par la Pro B avant d'arriver là où il est. Rudy Gobert, il n'éclôt vraiment qu'au bout de trois ans à Utah. Parce que le club a eu l'intelligence de lui laisser prendre ses marques et ses habitudes de travail. » Au bout de la route, il pourrait y avoir le

nirvana.

« Il aura le niveau pour la Pro A, s'il bosse, conclut le manager général. Pour l'instant, il doit notamment travailler la stabilisation de son tir. » Et se gaver des miettes qu'on lui donne. « C'est un peu le problème avec les jeunes : ils ne rentrent que quand leur équipe est largement devant, ou au contraire quand la victoire est hors d'atteinte. » Une autre façon de cultiver la patience, meilleure garantie d'éclosion.

Ch. M.

Thierry Chevrier : « Il faut préserver la sérénité »

Des claques, CB en a pris beaucoup plus qu'il n'en a données ces trois dernières saisons. Celle de samedi figure sans doute parmi les plus douloureuses, alors que le discours était à la confirmation de la victoire contre Antibes. Pour le club, l'heure est maintenant à resserrer les rangs, alors que Swann, malade, ne participe pas aux séances en ce début de semaine.

« C'est clairement une grosse déception, concède Thierry Chevrier. D'autant que rien dans la semaine n'était annonciateur de ce résultat. La seule contrariété qu'on ait eue, c'est de ne pas avoir pu faire le match amical contre Nantes mardi dernier (les Nantais ont eu un empêchement de dernière minute). »

C'est justement des contrariétés que veut maintenant se couper à tout prix le club des Mauges pour digérer son match. Le discours est à la zénitude, pas loin de la méthode Coué.

« Il faut surtout veiller à ce que les joueurs, à commencer par les cadres, évitent de tomber dans la frustration, annonce le manager général. Il faut retravailler sur la confiance, que les joueurs se concentrent sur eux-mêmes et sur le groupe avant même de focaliser sur les attentes en matière de fond de jeu. »

Le remède portera donc bien sur le moral, première victime potentielle



David Noel et les Choletais vont être préservés au maximum par CB.

après l'accident de samedi. **« Dans ce contexte, c'est aussi au club de savoir ne pas mettre une pression supplémentaire, continue Thierry Chevrier. Je ne pense pas que les joueurs soient désabusés. Mais dans notre situation, on n'a pas les qualités, ni physiques ni athlétiques, pour nous aider. Tout va se jouer sur la confiance, et l'élément prépondérant du basket, l'adresse, repose sur la confiance. »**

L'ordre du moment à CB, c'est donc de **« préserver la sérénité du groupe. Ça passe par fixer des objectifs réalistes. »** Désormais, il est on ne peut plus simple : **« Aborder notre 31^e saison consécutive en Pro A pour 2017-2018, »** conclut le manager général. Avec confiance.